

"Pluie d'été"

de Marguerite Duras le 3 mars



L'INSTITUTEUR : le monde est loupé M. Ernesto. Ernesto, calme : oui. Vous le saviez Monsieur... Oui... il est loupé. Sourire malin de l'instituteur. L'instituteur : Ce sera pour le prochain coup... Pour celui-ci... Ernesto : Pour celui-ci, disons que c'était pas la peine.

« Les paroles de « La pluie d'été » sont lâchées dans le grand vent d'un théâtre léger et âpre, en équilibre fragile entre lecture, le jeu, la vie. Ce théâtre aux yeux grands ouverts sur la douleur, la peur, l'amour est signé par un jeune metteur en scène, Eric Vigner.

On les aime ces enfants, Ernesto, Jeanne et les autres, blottis dans

leur « casa » tout en chaud et froid, avec le père venu de la vallée du Pô, la mère, d'un Nord lointain et poétique.

Elle épéluche des pomes de terre, parfois elle chante « La Néva ». L'autoroute, un apprentis et le supermarché où ils dévorent des livres qu'ils ne savent pas déchiffrer : c'est le royaume des enfants. C'est une banlieue triste, Vitry-sur-Seine. Dans un livre brûlé, Ernesto, l'aîné, découvre qu'il sait lire. Il n'ira plus à l'école parce que, dit-il, « On m'apprend des choses que je ne sais pas ». Mais il sait, Ernesto, très vite, la chimie et tout le reste, et que « la seule pensée de l'humanité, c'est ce manque à penser-là, Dieu ».

Il sait aussi que ce

qu'il aime le plus au monde, sa sœur Jeanne, il la perdra. Ils sont beaux, ils sont jeunes, à peine issus du conservatoire. Six comédiens

qui lisent et jouent comme on vit, dans l'instant d'une parole et d'une présence. Il y a de la musique, des feuilles blanches sur les fau-

teuils, du feu, des lumières et les fées du théâtre se penchent sur cette « Pluie d'été ». Cette pièce de Marguerite Duras, mise en scène par

Eric Vigner, sera donnée les jeudi 2 et vendredi 3 mars, à la Maison des Congrès, salle Jean-Cocteau, à 20 h 30. Réservations à l'Œil Ecoute au 73.30.82.00.